

1920-2020

Septembre 2020 n° 102

AMICITIA

UNION MOVEMENT

AMICITIA

Mouvement d'Église

Proposé à des Personnes Malades, Handicapées, et bien-portantes :

Ses objectifs

Liens amicaux ● Approfondissement spirituel ● Témoignage de vie

Ses moyens

La correspondance ● Des journées de réflexion et d'échange
Le bulletin ● Le pèlerinage à Lourdes

Directeur du Pèlerinage Patrice HUBOUX - huboux.patrice@wanadoo.fr
Présidente d'Hospitalité Dominique AHUELIE - domiocdo@gmail.com

UNION MOUVEMENT AMICITIA

6, rue Robert de Courtenay - 45000 ORLEANS

Tél. 02 38 54 37 32 mouvement-amicitia.fr

Courriel : unionmouvementamicitia@orange.fr

<i>Présidente</i>	Madame	Dominique AHUELIE
<i>Vice-Présidente</i>	Madame	Yvette LECOURIEUX (Sœur Marie-Pierre)
<i>Trésorier</i>	Monsieur	Amand AUDUSSEAU
<i>Trésorier adjoint</i>	Monsieur	Noël VIAULT

BULLETIN DE LIAISON QUADRIMESTRIEL

*Pour tout ce qui concerne les articles, les communiqués à insérer dans le bulletin,
s'adresser à : **Jeanne-Marie BRUN** - 35, rue des Artistes - 75014 PARIS*

☎ 01 42 79 97 44 - Courriel : alibertjeannemarie@gmail.com

Directrice de publication : Jeanne-Marie BRUN

Editorial

Que raconter lorsqu'une épidémie transformée en pandémie vient désorganiser toute une société ? Je crois que vous comme moi, nous avons été nourris à l'excès d'informations sur ce virus qui circule dans le monde entier. En retour, je n'alimenterai pas les débats contradictoires sur les responsabilités des uns ou des autres. Je me contenterai de parler des conséquences que cela peut avoir sur nos vies. Des décisions sont prises, des attitudes se font jour. Comment cela impacte-t-il notre mouvement ?

Le confinement a bloqué la plupart d'entre nous dans son lieu de vie, brisant des liens humains indispensables à toute société humaine. Les réactions diverses ont révélé le comportement égoïste de certains, et le courage de beaucoup d'autres. Un sujet certainement très intéressant et riche d'enseignements pour une étude sociologique.

A notre niveau, ce qui est notable, c'est de constater combien de personnes ont été empêchées de toutes visites, et ont vécu un isolement forcé. Les lieux symptomatiques d'isolements subis étant les Maisons de Retraite, EHPAD et structures de ce type. Impossibilité d'être visité, difficultés pour recevoir des appels téléphoniques, isolement dans sa chambre toute la journée... Il n'est pas étonnant que des anciens lassés de cette vie confinée se soient laissé partir. La solitude s'est aussi insinuée dans le deuil, empêchant d'accompagner ses défunts, laissant dans un dénuement encore plus grand.

Une telle pandémie montre combien le lien humain est essentiel, et combien il doit être soigné. Quand Anne-Marie Wiltz a fondé Amicitia, elle avait sûrement cette volonté en tête de rapprocher les personnes. Quelle belle intuition que de souhaiter réunir les solitudes de chacun autour de la Vierge Marie. Aujourd'hui encore, Notre-Dame facilite le lien entre les adhérents. En revanche, elle ne peut remplacer la rencontre physique personnelle d'un ami dont sont privés nombre de personnes démunies.

Un grand merci à tous ceux qui, en région, continuent de prendre soin en visitant par téléphone, Internet, ou à domicile ceux qui sont isolés.

Patrice

LE “M” DE MARIE

Cet été, deux équipages inhabituels ont sillonné la France. L'un partait du sud-ouest, l'autre du sud-est. Leurs périples respectifs les ont menés jusqu'au même sanctuaire, situé à peu près au cœur de la France. Peut-être certains parmi vous ont participé à l'accueil de ces équipages, voire même à l'animation qu'ils proposaient. Ce pèlerinage original mérite d'être rapporté dans notre revue.

(Extraits tirés du site Internet “mdemarie.fr”)



L'incendie de Notre-Dame a montré encore récemment à quel point l'âme de la France était liée à Marie. Cet évènement a été le déclencheur de ce projet. Alors que notre pays fait face à des défis immenses, auxquels s'ajoute le drame de l'épidémie du coronavirus à travers le monde entier, il est grand temps de créer un grand mouvement vers Marie pour lui confier notre pays. Nous sommes convaincus que le réveil spirituel de la France passe par l'intercession de la Vierge Marie, comme l'a annoncé Marthe Robin.

Pour ce faire, l'idée est de réaliser un pèlerinage ouvert à tous ceux qui souhaitent y participer. Pour cela il suffit de marcher avec Marie, 200 m ou 2 000 km, du 2 juin au 12 septembre, en portant les intentions de prière de Marie, toutes les intentions que ses enfants lui confient inlassablement, en suivant sa calèche sur les routes de France.

Pas de préparation exceptionnelle, pas d'organisation sophistiquée. Libre, le marcheur ou le groupe de pèlerins choisit sur quel tronçon et à quelle date il veut rejoindre le cortège mené par le cheval tirant sa calèche. En dehors de la logistique et de l'intendance personnelle, le but est de prier ensemble, vivre ensemble, chacun organisant sa venue.

Un constat s'impose : Marie aime la France ! Au XIX^e siècle, Marie est venue à cinq reprises visiter le sol de France, le tout en seulement 46 ans : *La Chapelle Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse*, rue du Bac – Paris (1830), *La Salette* (1846), *Lourdes* (1858), *Pontmain* (1871), *Pellevoisin* (1876), formant ainsi le grand M de Marie.

Ces cinq apparitions forment un « M » sur la carte de France, comme une « spéciale dédicace » de Marie pour ce pays. Comme l'ont fait avant nous un groupe de jeunes à vélo ou deux motards en Harley Davidson, nous reprenons le symbole du « M » pour organiser un grand pèlerinage autour de la France, sur les pas de Marie !



Le 2 juin 2020, une calèche portant une grande statue de Notre-Dame de France est partie de Lourdes. Le même jour, un attelage similaire partait de La Salette.

Les deux routes se rejoindront à Pellevoisin le 12 septembre 2020 en passant courant août, l'une par *Pontmain*, l'autre par la *Chapelle Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse*, rue du Bac à Paris.

A la manière de Marie, ce pèlerinage a pour but de rassembler tous ceux qui le souhaitent par-delà les clivages territoriaux, générationnels ou sociaux.

Depuis Lourdes et La Salette, Marie voyage au rythme du cheval et prend soin chaque soir d'un village où elle visite ses enfants.

Ainsi la Vierge est accueillie par une paroisse sur la place du village, avant d'entrer dans l'église. Ce sera l'occasion d'inviter les habitants de votre village dans une ambiance festive. Sans que vous vous en doutiez, ils ne manqueront pas d'être touchés par Marie à cette occasion.

Faites que le passage de la Vierge réveille l'âme de votre village : fleurissez les chapelles, calvaires et fontaines bénies.

Mgr Rey, évêque du diocèse de Fréjus-Toulon a adressé un mot à l'intention des divers pèlerins du M de Marie.

Chers Amis pèlerins,

Vous vous êtes mis en marche pour le sanctuaire de Pellevoisin, afin de prier pour la France et pour toutes les intentions personnelles avec lesquelles vous êtes venus. Il s'agit d'un véritable pèlerinage marial dessinant l'initiale de Marie : vous n'allez pas vers Marie, mais que Marie chemine vers vous. (...) Elle s'est fait entendre à plusieurs reprises au cours des cinq grandes apparitions mariales du XIX^e siècle.

- 1) Rue du Bac à Paris (1830) : c'est l'affirmation que Marie est Médiatrice des grâces que Dieu veut nous donner : « Venez au pied de cet autel. Là, les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont avec confiance et ferveur », promet la Vierge à sainte Catherine Labouré ;***
- 2) La Salette (1846) : c'est l'appel à la conversion et à la pénitence, avec l'aide de Marie : « Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils. Il est si fort et si pesant que je ne puis plus le maintenir » ;***
- 3) Lourdes (1858) : Marie y confirme qu'Elle a été conçue sans péché et que son nom propre est l'Immaculée Conception, quatre ans après la proclamation de ce dogme ;***

- 4) *Pontmain (1871) : c'est l'appel à la prière confiante, avec cette inscription dans le ciel autour de la Vierge Marie : « Mais priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher » ;*
- 5) *Pellevoisin (1876) : Marie a toute puissance sur le cœur de Jésus. Elle explique en effet à Estelle Faguette qu'elle vient de guérir : « Ces grâces sont de mon Fils, je les prends dans son cœur ; il ne peut rien me refuser ».*

En traçant un « M » sur la France, la Vierge Marie veut marquer notre terre de sa trace, de son nom si doux (...) et l'honneur qu'Elle nous fait en visitant si souvent la France montre le souci de Marie de protéger et d'enseigner « son peuple ».

Je vous propose cinq « M » qu'évoque pour moi l'initiale de Marie, et que je soumetts à votre réflexion durant ce pèlerinage :

- Marcher : *le pèlerinage est à l'image de notre vie sur cette terre, notre « pèlerinage terrestre ». (...) Se mettre en marche, c'est se mettre dans des dispositions actives de la volonté de Dieu. Dans la Bible, nombreux sont les modèles du « marcheur de Dieu » : patriarches, prophètes, bergers, peuple hébreu, apôtres... Chacun a fait la découverte progressive d'un « Dieu nomade » qui marche à ses côtés, et même devant lui pour le guider. Marcher en la présence de Dieu signifie suivre ses commandements (...).*

- Mendier : *la pauvreté n'est pas tant un comportement matériel qu'une attitude spirituelle fondamentale à pratiquer. Il est cependant bon, dans notre vie, de faire l'expérience de l'indigence matérielle : de se dépouiller volontairement de tout, comme au cours de ce pèlerinage, même du nécessaire, pour redécouvrir la richesse du don de Dieu, et la valeur de ce que nous possédons. (...)*

Devant Dieu, nous ne sommes rien ; sans Dieu, nous ne pouvons rien ! Sachons à notre tour nous rendre disponibles envers (...) ceux qui souffrent de tout genre de pauvreté. Ce n'est pas la valeur du don qui apaise les manques, mais l'amour avec lequel on donne qui en constitue la valeur (...). Dieu aussi se fait mendiant : il mendie notre amour, pour s'enrichir de nos pauvretés !

- Méditer : *(...) Savoir ce que Dieu attend de nous implique de nous mettre à son écoute. (...) Quotidiennement je dois prêter l'oreille à la volonté divine, car chaque jour Dieu attend quelque chose de moi. C'est ce temps d'écoute silencieuse que les maîtres spirituels appellent « méditation ». (...) Laissons-nous pénétrer par la force silencieuse de la Parole de Dieu. A côté de la Révélation contenue dans la Bible, nous bénéficions aussi de « révélations privées » reconnues par l'Église, au premier rang desquelles figurent les grandes apparitions mariales. Et par ses messages, la Vierge Marie nous livre également des messages importants nous dévoilant les attentes de Dieu sur son peuple (...).*

- **Mûrir** : la maturation est un processus nous faisant atteindre un état parfait. (...) D'ailleurs, mûrir et mourir ne sont pas très loin : c'est en mourant à soi-même que l'on grandit spirituellement. « Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. » (Mt 16, 24). (...) Chaque épreuve constitue pour nous une « plaie glorieuse » lorsqu'elle est acceptée et offerte dans un esprit de foi. (...) Tant que notre foi n'est pas éprouvée, on ne peut pas grandir. Le paradoxe, c'est que pour devenir un sage dans la vie spirituelle, le Christ nous dit qu'« il faut redevenir comme un petit enfant » (Mt 18, 3). Le royaume des Cieux en effet est réservé aux enfants et à ceux qui leur ressemblent (...).

- **Merci** : si « Tout est grâce », comme disait encore sainte Thérèse de Lisieux, alors « Croire en Dieu, c'est vivre dans l'action de grâces » (CEC paragraphe 224). (...) Puisque Dieu est le Bienfaiteur universel, l'action de grâces est l'hommage obligé de toutes ses créatures : le chrétien en particulier doit être le plus reconnaissant du monde. Notre culte liturgique centré sur l'Eucharistie -« l'action de grâce » par excellence, la grâce des grâces- est d'ailleurs une reconnaissance à Dieu pour tout ce dont il nous comble (...). Dans sa belle encyclique sur l'Eucharistie, le saint Pape Jean-Paul II nous invitait d'ailleurs à regarder Marie comme le modèle eucharistique : « Dans l'Eucharistie l'Église s'unit pleinement au Christ et à son sacrifice, faisant sien l'Esprit de Marie. (...). L'Eucharistie nous est donnée pour que, toute notre vie, comme celle de Marie, soit tout entière un Magnificat » (encycl. Ecclesia de Eucharistia, 2003, paragraphe 58).



Un pèlerinage ne se finit pas à l'arrivée au point fixé : il n'est qu'un nouveau départ. Vous suivez Marie sur ces routes de France pour mettre vos pas dans ceux du Christ. N'oubliez pas, en repartant chez vous à la fin de cet itinéraire spirituel, que comme saint Jean, le vrai disciple est celui qui prend Marie chez lui (cf. Jn 19, 27).

Que Notre-Dame, Reine de France, vous montre chaque jour les trésors de tendresse maternelle qu'elle a pour chacun de vous et pour chacune de vos familles ! Que Dieu vous bénisse et vous garde dans la paix et la joie.

Dominique Rey – Évêque de Fréjus-Toulon

Le « M » de Marie **PRIÈRE DU PÈLERINAGE**

Sainte Vierge Marie, notre Mère, qui êtes venue si souvent visiter la France, nous nous mettons en chemin à votre suite sur les 2 000 km du parcours reliant les 5 lieux de vos apparitions sur notre terre au XIX^e siècle.

Sur les routes qui convergeront vers Pellevoisin, depuis Lourdes et Pontmain, ou depuis La Salette et la rue du Bac, nous voulons vous confier nos joies et nos peines, celles de nos familles, de nos amis, de tous les hommes et de toutes les femmes qui vivent en France.

Nous voulons aussi vous remercier :

pour votre cœur de mère,

pour votre amour inconditionnel,

pour votre intercession auprès de votre Fils si miséricordieux pour chacun et pour notre pays,

pour toutes les grâces que vous ne cessez de répandre sur tous ceux qui implorent votre secours.

Ô Marie notre Mère, nous voulons :

écouter les messages que vous nous avez laissés sur ces lieux d'apparitions,

prendre votre main et nous mettre à votre école pour nous tourner vers votre fils Jésus,

redécouvrir les engagements pris lors de notre baptême et demander pardon pour nos ingratitude,

être dociles à l'Esprit Saint pour accueillir chaque homme, chaque femme et chaque enfant que vous aurez rejoints à la faveur de ce pèlerinage.

Nous voulons également vous confier la France pour qu'elle soit toujours une terre de saints.

Avec sainte Jeanne d'Arc, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, saint Louis, sainte Bernadette, sainte Catherine Labouré, sainte Geneviève, sainte Irénée, sainte Odile et saint Michel Archange, Ô Marie, notre Mère, daignez nous exaucer.

Amen.

Face à l'épidémie de Coronavirus confions-nous à Saint Jean Eudes

EN MISSION CONTRE LA PESTE

En 1627, Jean Eudes inaugure son apostolat. À sa demande, il se rend parmi les pestiférés de la région de Vrigny, dans son diocèse d'origine. Il passe deux mois auprès des malades, au péril de sa vie. Il sort indemne de cette épreuve.

En 1630, la peste frappe de nouveau : la ville de Caen est touchée. Jean Eudes n'hésite pas à se faire « pestiféré » parmi les pestiférés, vivant comme eux à l'extérieur de la ville, avec pour seul abri un grand tonneau à vin.

Prier tous les jours jusqu'à la fin de l'épidémie, la prière de l'Ave Cor, et la séquence de la Pentecôte dans laquelle l'Église prie pour la guérison de ce qui est malade, suivies de trois « Je vous salue Marie ».

L'AVE COR DE SAINT JEAN EUDES

« Cœur très saint, Cœur très doux, Cœur très humble, nous Te saluons. Cœur donné sans réserve, Cœur plein de miséricorde, Cœur très aimant de Jésus et Marie, nous Te saluons. Nous Te louons, nous Te glorifions, nous Te rendons grâce. Nous T'aimons de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos forces. Nous T'offrons notre cœur, nous Te le donnons, nous Te le consacrons. Reçois-le, possède-le tout entier, purifie-le, éclaire-le, sanctifie-le. En lui vis et règne, maintenant, toujours et à jamais. Ainsi soit-il. »

SÉQUENCE À L'ESPRIT SAINT

Viens, Esprit Saint, et envoie du haut du ciel un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres, viens, dispensateur des dons, viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain, hôte très doux de nos âmes, adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos, dans la fièvre, la fraîcheur, dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse, viens remplir jusqu'à l'intime le cœur de tous les fidèles.

Sans ta puissance divine, il n'est rien en aucun homme, rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide, réchauffe ce qui est froid, rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi et qui en toi se confient, donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu, donne le salut final, donne la joie éternelle. Amen.

Mon chemin vers AMICITIA

Une disparition (Pierre, mon neveu et filleul, âgé de 10 ans).
Une connaissance (Bernard Besançon).

Retrouvons-nous trois décennies plus tôt !

Nous sommes à Paris au mois d'août 1990, il y a 30 ans.

Marie-Louise, la sœur de Léonor, venue du Portugal, assure le remplacement d'une concierge, rue Charles Floquet, dans le 7^e arrondissement de Paris. Cette rue est située près du Champ de Mars.

Pierre, son fils de 10 ans, a disparu.

La journée se passe en vaines recherches. Marie-Louise a prévenu la police. Dans ce contexte, je m'adresse à la Vierge Marie et je fais le vœu, si l'on retrouve Pierre, d'aller la remercier à Lourdes.

Vœu que j'ai gardé silencieux durant des années.

À la fin de la journée, nous recevons un appel téléphonique de Marie-Louise : Pierre est de retour. Une concierge demeurant rue Chernovitz dans le 16^e arrondissement, près de l'avenue de Passy, reconnaît Pierre qui attendait devant l'ancienne loge où la famille de Marie-Louise avait vécu, quelques années auparavant. Cette personne a ramené Pierre rue Charles Floquet. Nous n'avons jamais su comment Pierre avait pu accomplir ce trajet pour se retrouver rue Chernovitz !

Puis, à la fin de l'année 1990 ou au début de l'année 1991, je fais la connaissance de Bernard Besançon. Nos enfants, Benoît, son fils, et François, étudient dans le même établissement scolaire, dans la même classe à l'école Notre-Dame-de-France, rue de la Santé.

Nos domiciles sont proches, la famille Besançon réside rue Vergnaud, située à quelques centaines de mètres de notre habitation, rue de la Glacière.

Bernard m'invite à participer à une journée du groupe Amicitia Ile-de-France ; c'est un dimanche. Il y aura une Assemblée Générale qui se tiendra rue de l'Assomption, dans le 16^e arrondissement de Paris. J'accepte.

C'est une rencontre festive, entre malades, handicapés et personnes valides. Au cours de la matinée, l'Eucharistie est célébrée dans la chapelle ; celle-ci est de construction récente, en béton. Une façade composée de vitraux laisse passer la lumière.

Le repas est préparé par des employés de la congrégation. Les membres d'AMICITIA partagent ce déjeuner dans un grand réfectoire, attenant à la cuisine.

Le déjeuner achevé, nous effectuons une promenade digestive dans le grand parc. Puis, nous nous retrouvons pour la tenue de l'Assemblée Générale. Celle-ci est dirigée par Edgar Lemal, Président d'Amicitia Ile-de-France, un ancien brancardier. Il énumère les actions de l'année passée, commente le bilan financier de l'Association, il parle de l'organisation du prochain pèlerinage à Lourdes. Edgard Lemal a connu le Mouvement AMICITIA comme pèlerin malade, à Lourdes, en 1953.

Sur l'instant, je ne le réalise pas, mais c'est à ce moment là, grâce à cette rencontre avec Bernard, que je vais pouvoir réaliser la promesse que j'avais faite à la Vierge Marie.

Une relation amicale s'établit immédiatement. Bernard m'entraîne dans son sillage. Bernard, c'est la simplicité, la tolérance, toujours une excuse quand quelqu'un émet une critique, moi le premier.

Paul (Ancien Président région Ile-de-France)

TERRE SAINTE

« Aux sources de notre Foi »

Du 17 au 27 février, nous avons eu la chance de participer à un pèlerinage en Terre Sainte avec notre diocèse de Périgueux.

Le circuit de ce périple à travers la terre d'Israël démarre de Tel Aviv pour le désert de Néguev. Au rythme des 44 personnes (pas toutes jeunes) un peu fatiguées par un voyage de nuit, nous marchons environ 1 h dans les gorges. Au cours de petites pauses, la lecture du livre de l'Exode nous rappelle la naissance de la Bible, la vie de Moïse.

L'après-midi, une marche dans le désert entre Arad et Massada. 2 heures de montée, d'efforts, puis moment de grâce avec la célébration de la messe en plein vent du désert, un autel est improvisé avec nos "sacs à dos". Nombre d'entre nous expérimentent la force de l'Esprit, la grandeur de notre Dieu.



Le 2^e jour nous amène sur la route de la Mer Morte. Nous découvrons l'oasis d'Ein Guedi. Un temps spirituel est proposé. L'approfondissement d'un texte nous fait prendre conscience que Dieu parle « au cœur » quand on prend le temps de le chercher. Avant de reprendre la direction de Jéricho, un petit bain dans la Mer Morte nous redonne un peu "la pêche".

Le 3^e jour démarre à Bethléem : 1^{er} temps à Hébron, le tombeau des Patriarches (les hommes du groupe revêtent la kipa !), puis visite de la basilique et grotte de la Nativité. La journée, forte en émotions, va se clôturer par 2 témoignages ; sœur Bénédicte de l'Emmanuel se bat au quotidien pour faire abattre les "murs" autour d'elle : les murs physiques mais aussi les murs dans les cœurs, ceux qui entraînent violence et haine entre les hommes. En soirée, c'est au tour de la sœur responsable du couvent Saint-Vincent (qui nous héberge), d'apporter son témoignage. Les sœurs recueillent des bébés abandonnés et leur apportent jusqu'à 6 ans éducation, soins et surtout l'Amour du Christ dont elles rayonnent. Nous pouvons visiter la crèche et mesurer l'ampleur de leur travail.

Les trois jours suivants, découverte de Jérusalem. Le Saint-Sépulcre, le quartier juif, le mur occidental, les visites se succèdent..., basilique de la Dormition, Saint-Pierre en Gallicante, célébration au Cénacle avant de rentrer au foyer gréco-catholique en passant par les souks.



Le jour suivant nous amène au Mont des Oliviers, la basilique Sainte-Anne. Nouveau témoignage de la rédactrice de Terre Sainte magazine qui nous fait un peu mieux entrer dans la complexité de ce petit pays. Elle a su avec beaucoup de ferveur, d'humour, témoigner de sa foi et de celle qui porte les peuples de ce pays. C'est à l'esplanade Al-Aram, 3^e site le plus saint de l'islam, que nous démar-

rons la journée, puis c'est la célébration avec la communauté Saint-Sauveur. L'assemblée est nombreuse, priante. Nous sommes conviés à un verre de l'amitié. Le Musée du livre et des antiquités, la visite de la maquette de Jérusalem à l'époque romaine (66 de notre ère) clôturera la journée.

Nous laissons Jérusalem au petit matin, la tête remplie de toutes les découvertes faites. Une bonne heure de car et c'est le monastère d'Abu Gosh qui nous ouvre ses portes.

L'accueil est chaleureux ; frère Olivier apporte un témoignage de vie avant de célébrer la messe avec la communauté des frères.

Nous reprenons la route pour Nazareth où nous visitons, de la basilique de l'Annonciation, la grotte où nous vivons un moment intense, plein d'émotion. Notre route va se terminer à Tibériade. Une bonne nuit de repos nous attend à la communauté de l'Emmanuel.



Le réveil, face au lac, le soleil n'est pas au rendez-vous mais il est dans nos cœurs, nous allons faire le tour du lac en bateau. On peut se projeter au temps de Jésus, l'affrontement avec la tempête, le temps calme..., un moment joyeux en musique terminera le rêve. Capharnaüm, Tabga, célébration au bord du lac, petite marche au Mont des Béatitudes.

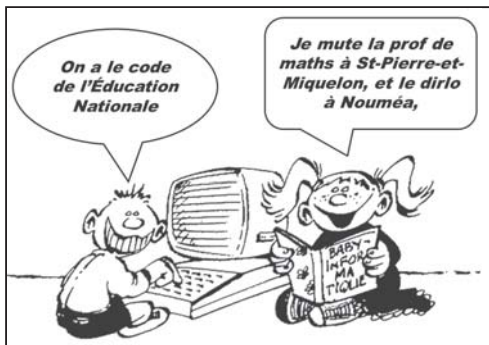
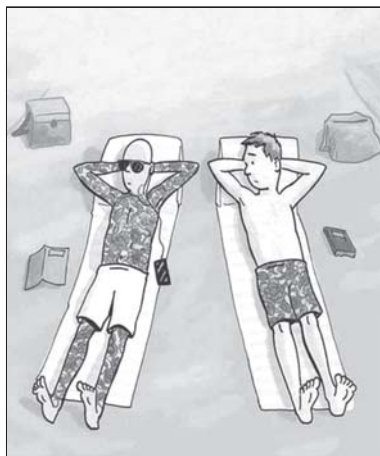
Dernière nuit en Terre Sainte, nous sommes le Mercredi des Cendres, notre séjour va se terminer au petit matin, nous célébrons l'entrée en Carême face au lac. Les rameaux que nombre d'entre nous ont apportés de France sont brûlés, moment fort de notre voyage.

Le car nous ramène à l'aéroport en faisant une petite halte à Césarée maritime (site des croisés). C'est avec la tête et le cœur remplis de tous ces moments vécus que nous reprenons le vol pour la France ; nous rendons grâce pour ces jours vécus dans l'amitié fraternelle. Nous avons découvert un pays riche de son histoire, de ses cultures et peuples différents, un pays unique. Nous avons pu y ressentir un peu plus fort les pas de Dieu dans nos vies. ALLELUIA !

Arlette & Philippe NICOULEAU

LA GENERATION 2020 ARRIVE





L'APHABET POUR LES ENFANTS D'AUJOURD'HUI

						Google
A: APPLE	B: BLUETOOTH	C: CHAT	D: DOWNLOAD	E: E MAIL	F: FACEBOOK	G: GOOGLE
H: HEWLETT PACKARD	I: Iphone	J: JAVA	K: KINGSTON	L: LAPTOP	M: MESSENGER	N: NERO
O: ORKUT	P: PICASSA	Q: QUICKHEAL	R: RAM	S: SERVER	T: TWITTER	U: USB
V: VISTA	W: WIFI	X: Xp	Y: YOU TUBE	Z: ZORPIA		



L'HISTOIRE D'UN PETIT SAUT DE PUCE

Un dimanche au mois d'août. Je rencontre une adhérente de l'Orléanais, toute "guillerette" à l'idée de l'expérience qu'elle allait vivre. Curieux, je lui demande ce qui la met dans un tel état de jubilation. Discrètement, elle me dit dans le creux de l'oreille : *"Cet après-midi, je vais à l'aérodrome, avec ma petite-fille, faire un saut en parachute !"* Quelle ne fut pas ma surprise !

Ayant moi-même pratiqué le parachutisme sportif, je compris son excitation à l'idée du saut. Ne dit-on pas dans le milieu parachutiste : *"la chute c'est le pied !"* ? Faire ce saut avec sa petite-fille Charlotte participait aussi de la joie de notre amie. J'étais tout de même ébahi de la voir ainsi, heureuse de partager cette expérience peu banale du saut en parachute. Cela allait avoir lieu dimanche 2 août aux environs de 16 h.

Quelques jours plus tard, je la revois, et lui demande : *"Alors, ce saut ?"* Et elle de me répondre : *"Ça y est, je l'ai fait."* Un grand sourire s'affiche sur son visage, à l'évocation de ce souvenir.

Dans ma tête, je me suis dit que ce défi valait bien un article original dans le bulletin d'Amicitia. Ce fut à mon tour de relever un tout autre défi : la convaincre de raconter ce qu'elle avait vécu ! Ce ne fut pas aisé, mais à force de conviction, j'y suis arrivé ! Voici donc le récit de cette journée.

À l'occasion de ses 18 ans, sa petite-fille, Charlotte, aurait dû réaliser le saut en parachute qui lui avait été offert. Mais les contraintes tant météo que sanitaires (Covid) avaient empêché sa réalisation. Quand la réservation fut rendue possible auprès du club, la grand-mère s'est dite intéressée d'accompagner Charlotte dans l'aventure. L'arrivée sur l'aérodrome se fit donc en famille, avec quelques amis en plus. Une fois au club de parachutisme, il a fallu se préparer et s'équiper. Cela commença par la présentation des personnes du club avec lesquelles les sauts allaient se dérouler. Puis la monitrice leur expliqua la façon dont le vol se déroulerait, accrochées chacune sous un moniteur parachutiste confirmé au moyen d'un harnais. Cette technique de saut est appelée saut "en duo".

Plus l'heure du saut approchait, plus Charlotte appréhendait l'idée de tomber dans le vide. Pour sa part, la grand-mère était pressée de découvrir les sensations de la chute, attirée par cette découverte.

Une fois bien habillées, car il fait un peu frais à 4 000 m (perte de 24° par rapport au sol), équipées du harnais qui permet d'être rattachées au moniteur ou à la monitrice, l'avion se présenta au point d'embarquement. Au total sept parachutistes prirent place derrière le pilote. L'avion s'aligna sur la piste, et le décollage eut lieu sous un ciel avec bien des nuages. Après un peu plus de vingt minutes de montée à 4 000 m, l'avion se plaça sur son axe pour larguer les deux sauts en duo, l'un à la suite de l'autre.



Pour montrer l'exemple, ce fut la grand-mère et son moniteur qui se présentèrent en premier. La passagère étant fixée devant le moniteur grâce au harnais, cela signifie qu'elle se retrouve sur le pas de la porte de l'avion, en premier au grand air, les pieds dans le vide. Le vent relatif souffle fort, il fait un peu frais. Après un petit signe de la main du moniteur, la sortie de l'avion

s'effectua. Ce fut le saut dans le vide. La chute commença.

Le vent dû à une vitesse de chute de l'ordre de 200 km/h n'empêche pas du tout de respirer. Un petit parachute fut déployé par le moniteur pour stabiliser la chute libre. Une chute d'environ 50 secondes. Temps assez long pour avoir le temps d'admirer le paysage à une altitude inhabituelle, et à une vitesse impressionnante ; temps trop court, car la sensation de vol fut très agréable, avec un réel plaisir de vivre cette expérience. Voir la rotondité de la terre, même moins marquée que sur les photos, c'est un spectacle que l'on peut rarement observer !



Voir sa petite-fille chuter à proximité de soi, c'est un privilège rare. Tout cela fut une très belle et impressionnante expérience. Ensemble à voler dans les airs !



À une certaine hauteur, le moniteur informa par signe qu'il allait ouvrir le parachute. Lors de l'ouverture, une sensation de "remon-tée" se fit sentir, en douceur malgré tout. Puis ce fut le vol sous voile, qui permit pendant environ 5 mn d'admirer dans le calme et

le silence, l'environnement de l'aéroclub. Tout semble si petit en-dessous de soi. Enfin, le sol approchant, le moniteur tira sur ses commandes pour "arrondir" en vue de l'atterrissage, après avoir demandé à notre grand-mère de relever un peu les jambes.

Une fois revenue sur le plancher des vaches, la joie s'exprima sans détour d'avoir réalisé ce saut, ce défi. Ce fut aussi la joie d'accueillir sur le lieu de poser, Charlotte, sortie de l'avion quelques instants après elle. Cette expérience valut bien de faire une photo souvenir des deux actrices de cette après-midi inoubliable. Les sourires étaient bien visibles sur leurs visages, exprimant le bonheur d'avoir partagé cet "événement familial". Beaux anniversaires.



Ainsi se réalisa un rêve, en prenant prétexte de son anniversaire deux semaines plus tard, en lien avec celui de sa petite-fille Charlotte. Bravo pour ce rêve devenu réalité.

Quant au rédacteur de cet article, il est heureux d'offrir aux lecteurs un article original. À votre tour, chers amis lecteurs, de proposer des articles originaux pour les prochains bulletins.

Patrice



« LA PAIX »



Du monde entier, des milliers de gens défilent en silence
Lorsque l'on évoque la défense de la Paix.
Ce simple mot, synonyme de bonheur et d'espérance,
Émeut en profondeur l'inquiète humanité.

Face aux conflits sanglants qui éclatent çà et là,
Et de la Paix même en menaçant l'existence,
Il nous faut lutter sans jamais baisser les bras
Afin que cette fragile fleur ne soit réduite en cendres.

Ce bel élan universel qui entraîne les foules
Doit être poursuivi afin que le navire du monde un jour ne coule.

Christian d'Arco
Membre Amicitia Val-de-Loire



.....**BORDEAUX-AQUITAINE**.....

Du fait que les activités d'Amicitia ont été limitées, voici quelques témoignages personnels de ce qui a pu se vivre ici et là.

MARIE-JOSÉE ESPANA

Pendant l'été :

- Les 16 et 17 juin, je suis allée à Lourdes. Monique n'a pas pu m'accompagner. C'est une dame de la paroisse qui m'a accompagnée. J'ai dormi dans un hôtel bien aménagé pour le handicap ; et bon accueil du patron.

Je suis allée sur la Prairie où une intervenante disait qu'il fallait revenir à Lourdes. La réouverture des piscines est à l'étude avec un nouvel aménagement. Le soir, la procession se tenait devant la Grotte avec très peu de déplacement.

Le lendemain, je suis allée à la messe à la Grotte.

- J'ai fait une sortie à la journée à Arcachon. Nous avons mangé au restaurant, et nous nous sommes baignés avec les "tire à l'eau" (fauteuil roulant d'accès à l'eau).

- Je suis allée voir Maryse et l'on a pique-niqué au lac de Clarens, à Casteljaloux. Belle promenade, on a passé un super moment.

- J'ai repris d'aller à la messe le dimanche et heureusement.

Toutes ces sorties avec les gestes barrières et le masque.

Il faut continuer à vivre, car on ne sait pas quand la Covid va partir.

FRANÇOIS MATHIEU

Mon expérience avec des groupes depuis mars 2020 :

Pendant le confinement, toutes les rencontres ont été bien sûr annulées.

Le premier groupe qui a repris depuis le déconfinement du 11 mai a été celui du Tai Chi et Qi Gong. Nous pouvions pratiquer à l'extérieur dans un jardin public. Cela était très bénéfique de se retrouver ensemble au grand air.

Au sein de ma résidence, les rencontres du conseil syndical ont ensuite repris ainsi qu'une petite équipe de jardinage qui avait commencé à se mettre en place.

Une nouvelle demande m'a été faite par un ami pour « Le Pain de l'amitié » au mois de mai, association qui propose des repas et une épicerie pour les personnes en difficultés. Nous nous sommes alors retrouvés une fois par semaine.

Nous avons repris un groupe de lecture d'Évangile dans ma paroisse et une veillée de prières au mois de juin.

Est venue ensuite la fête annuelle des voisins.

Au mois de juillet, c'était le temps des rencontres autour d'un goûter chez des amis ou au restaurant.

Puis un repas chez une hospitalière d'Amicitia et une journée sportive et festive avec d'anciens collègues de travail.

Au mois d'août, j'ai participé à une belle retraite d'une semaine dans les Alpes dont le thème était : « Prier, marcher, partager ». Nous partions le matin en silence dans la montagne, puis nous pratiquions quelques exercices pour être attentifs à nos cinq sens. Le midi, un texte de la Bible nous était proposé comme méditation. Nous reprenions ensuite notre marche jusqu'au sommet. Le soir, nous partageons notre journée en petites équipes.

A la suite de cette retraite, j'ai pu rencontrer dans cette région quelques membres de ma famille et poursuivre ensuite jusqu'au Puy-en-Velay avec quelques marcheurs.

ATTENTION

*Les articles devant paraître sur le bulletin
de janvier 2021 devront parvenir impérativement pour le*

6 DÉCEMBRE 2020

à M^{me} Jeanne-Marie BRUN, 35, rue des Artistes - 75014 PARIS - Tél. 01 42 79 97 44

alibertjeannemarie@gmail.com

à M. Patrice HUBOUX, 3, rue Albert-Camus, 45400 Fleury-les-Aubrais - Tél. 02 38 83 61 20

huboux.patrice@wanadoo.fr

Rencontre aux Gardes le 30 août 2020

Après une année difficile en raison du Covid 19, nous avons décidé de programmer une journée de réflexion à Notre-Dame des Gardes, afin de nous retrouver et de garder ainsi le contact, et partager ensemble nos impressions.

Dans une grande salle accueillante et spacieuse, 70 personnes ont répondu à cet appel. La journée a commencé, après l'accueil chaleureux de notre président Joël, par un échange sur ce que nous avons vécu durant ce confinement ; en négatif et en positif :

- dans notre vie de tous les jours,
- dans notre vie spirituelle,
- dans notre vie sociale.

Cet échange par petits groupes fut intéressant et très riche en découvertes et réalités vécues. Il est évident que ce confinement a été plus pénible pour les personnes seules, alors qu'il a pu être vécu comme un moment de décompression et de détente pour les couples et les familles.



Puis, après la mise en commun, nous nous sommes retrouvés dans la superbe chapelle pour une messe célébrée par notre aumônier, le père Benoît CIBRARIO. L'abbé MARSAULT est venu nous y rejoindre.

Ensuite, après l'apéritif offert, comme de coutume, le repas pique-nique fut un moment très convivial et très apprécié.



L'après-midi, à 15 h 30, nous avons, comme à Lourdes, récité le chapelet tous ensemble devant la magnifique statue de Notre-Dame des Gardes, suivi de la bénédiction par le Père Benoît.

Dès lors, un temps libre nous permet de visiter la « boutique des sœurs bénédictines » et contribuer ainsi par nos emplettes à leurs subsistances matérielles. Nous avons pu également admirer les travaux de restaurations entrepris dans la chapelle.

Pour terminer cette journée, nous avons, selon notre sympathique tradition, dégusté le café-brioche tout en continuant nos échanges amicaux. Au cours de ce dernier moment, nous



avons pu écouter un témoignage impromptu et intéressant concernant les secours apportés par Notre-Dame des Gardes.

Puis nous nous sommes quittés en souhaitant nous retrouver l'an prochain devant la grotte de Lourdes pour un nouveau pèlerinage Amicitia.

Aline

..... PARIS-LYON

Journée de pèlerinage à Notre-Dame de Cléry

En Ile-de-France, nous avons évoqué à plusieurs reprises la possibilité d'organiser des sorties communes avec Orléans et ce fut chose faite le 13 septembre dernier à l'invitation d'Etienne. Nous avons vécu ensemble, (en gardant nos distances et avec du mal à nous reconnaître à cause des masques), une journée de pèlerinage à Cléry-Saint-André à l'occasion du 350^e anniversaire du miracle des larmes. Ce pèlerinage rassemble tous les ans les différentes hospitalités du Loiret selon un programme bien rodé. Dès 9 h 30, un café attendait les pèlerins dans la salle paroissiale qui jouxte la basilique. De 10 h à 11 h, il était possible de recevoir le sacrement de réconciliation pendant que l'assemblée priait les mystères joyeux du chapelet. La célébration eucharistique a débuté à 11 h. Elle était présidée par l'évêque d'Orléans Mgr Jacques Blaquart et, parmi les prêtres qui l'entouraient, nous avons eu la surprise de reconnaître le Père Alain Nougayrede, masqué lui aussi. Au moment de la communion, nous avons même pu lire le message écrit sur son masque : « Jesus loves you ». Comme quoi on peut témoigner sans parole !

À la fin de la messe, une plaque anniversaire a été dévoilée en grande cérémonie, puis Nathalie Nicaud, soprano, a chanté un texte de sa composition relatant le miracle, mis en musique par elle-même : *« À l'heure où le soleil n'est plus, c'est alors qu'elle nous apparut, au lendemain de cette première férie de Pentecôte... Il est 4 h, il est 5 h, il est 6 h. La petite cloche sonne, sonne, sonne, elle annonce déjà le miracle des larmes. En l'espace de trois Miserere, tous crièrent au miracle. Tantôt blanche comme une personne mourante, tantôt rouge cramoisi, la statue baignait de sueur, quand une larme coula de sa joue, glissa sur sa lèvre et s'échoua sur son menton. Son front était transpirant et perlant, tous les villageois se pressaient pour contempler le miracle et tous témoignèrent de cette scène incroyable. C'était en 1670 à Notre-Dame de Cléry et en ce vingt-sixième jour du mois de may, la Sainte Vierge pleurait ».*

Le temps magnifique nous a permis de partager le pique-nique dans le jardin de la salle paroissiale. Une heure et demie, c'est court lorsque l'on se trouve bien ensemble ; mais il fallait regagner la basilique pour la suite du programme. Tout d'abord, le Père Skalba, recteur de la Salette, a fait un parallèle entre Cléry où la statue a pleuré et la Belle Dame de la Salette qui a elle aussi versé des larmes.

Pourquoi Marie pleure-t-elle ? Pour **qui** souffre-t-elle ?

Une conférence très riche et non sans lien avec l'actualité qui a débouché sur un moment magique : le concert spirituel donné par la soprano Nathalie Nicaud, de Montpellier, accompagnée par Gildas Harnois, organiste de la cathédrale d'Orléans. L'émotion était palpable : cette voix magnifique, mise en valeur par l'acoustique extraordinaire de la basilique, vous arrachait à la terre et vous entraînait en un lieu où l'on aurait bien aimé « faire trois tentes » comme Pierre à la Transfiguration !



Mais c'était déjà l'heure de la procession rythmée par les mystères glorieux. De retour dans la basilique, avant de chanter les vêpres, quelques pèlerins ont eu le temps de gravir les quelques marches menant à la statue de Notre-Dame de Cléry. La journée s'est achevée par la prière à Notre-Dame de Cléry.

Ô Notre-Dame de Cléry, nous recourons à vous. Vous êtes accueillante, car depuis des siècles, les foules n'ont cessé d'accourir à vos pieds ! Vous êtes compatissante puisque vos yeux ont pleuré ! Vous êtes puissante, car vous avez souvent manifesté votre protection envers ceux qui vous ont invoquée. Ô très Sainte Vierge Marie, daignez entendre notre prière et la présenter à votre divin Fils en lui demandant de l'exaucer. Amen.

Sœur Marie-Pierre

A-DIEU GENEVIEVE

Vous allez retrouver parmi les noms du Chemin de Lumière, celui de Geneviève Legros que nous avons accompagnée pour le dernier A-Dieu le vendredi 11 septembre. Après le décès du Père Redouin durant le confinement, la région est à nouveau endeuillée par celui de Geneviève. Adhérente de longue date Geneviève a longtemps « servi » comme hospitalière à Lourdes. Lorsque la maladie l'en a empêchée, elle est restée en tenue de service en devenant la trésorière de notre région. Elle a tenu les comptes comme la professionnelle qu'elle était. Elle les tenait à l'ancienne, sans l'aide de l'ordinateur ni des tableaux Excel, mais toujours avec rigueur et méthode et dans la plus grande discrétion. Le trésorier de l'Union peut en témoigner ! Une chute dans la rue en janvier dernier et l'hospitalisation qui avait suivi l'avaient laissée bien diminuée et les derniers mois n'ont pas été faciles pour elle. Merci Geneviève. N'oublie pas de parler d'Amicitia au Père qui t'a accueillie près de lui pour toujours.

EN FAMILLE

Chemin de Lumière

- **Marcel ALLARD**, frère et beau-frère d'André et Odette (ancienne présidente d'Amicitia Poitou-Charentes),
79200 Saint Germain de Longue
- **Georges BARTHE**, frère de Sr Marie-Thérèse Barthe, 45100 Orléans
- **Sœur Marie-Thérèse BARTHE**, 75005 Paris
- **Philippe BEAUMARD**, fils de Joseph et Anne-Marie Beaumard, pèlerins,
45800 Saint Jean de Braye
- **Pierre CESBRON**, ancien hospitalier, 49120 Neuvy-en-Mauges
- **Pierre GUIARD**, ancien président Amicitia Ile-de-France, 75014 Paris
- **Serge LABADIE**, époux de Danièle Labadie, hospitalière, 47400 Beauziac
- **Geneviève LEGROS**, ancienne hospitalière
et trésorière d'Amicitia Ile-de-France, 92600 Asnières
- **Jean-Luc MARCHÉ**, fils de l'hospitalier Guy Marché, 45000 Orléans
- **Marie-Louise PIRON**, 49290 Saint-Laurent-de-la-Plaine
- **Michel REVAULT**, hospitalier, époux de Marie Revault, 79300 Boismé
- **Simone REVEAU**, pèlerine de Poitou-Charentes, 79300 Bressuire
- **Colette SAUSSEREAU**, ancienne pèlerine, 41000 Blois

Chemin de Vie

- **Ninon**, 3^e arrière-petite-fille de Jacqueline Texier, hospitalière
- **Mia, Arthur, Gabryel**, arrière-petits-enfants de Françoise Chaize,
hospitalière

Chemin d'Amour

- **Matthieu GUERRY et Vinciane GALLO**,
petit-fils de Jacqueline Texier, hospitalière

Liste des responsables des Mouvements Amicitia régionaux

Mouvement Amicitia ANJOU

M. Joël REILLON, La Brosse - La Jubaudière
49510 Beaupreau en Mauges - Tél. 02 41 63 23 93

Mouvement Amicitia BORDEAUX - AQUITAINE

Mme Marie-Hélène PERROT-MINNOT, 10, route Pierre-Pinson
24100 Bergerac - Tél. 05 53 24 60 57

Mouvement Amicitia PARIS-LYON

Mme Françoise CHAIZE, 32, rue Archereau
75019 Paris - Tél. 01 77 13 81 13

Mouvement Amicitia ORLEANAIS

M. Etienne GUILLANEUF, 17, rue Georges Pompidou
45100 Orléans - Tél. 02 38 55 23 42

Mouvement Amicitia POITOU-CHARENTES

Mme Bernadette SAUNIER, 61, impasse Lulli
79230 Aiffres - Tél. 05 49 32 01 64

Mouvement Amicitia VAL DE LOIRE

Mme Anne-Marie MANCEAUX, 7, rue Pégoud
41000 Blois - Tél. 02 54 43 31 97

Mouvement Amicitia VENDEE

M. Gérard ROUTHIAU, 8, La Paulière - La Verrie
85130 Chanverrie - Tél. 02 51 65 91 41

COTISATION ANNUELLE : par personne 18 €
ABONNEMENT AU BULLETIN D'AMICITIA : 10 €